

# Pas d'âge pour faire le cirque

L'École nationale de cirque ne reçoit pas que des jeunes gens qui préparent leur bac. Ainsi, chaque lundi, le groupe adultes vient assouvir son amour pour le cirque.

**D**ire dans la famille Pouvreau que l'on a l'amour du cirque, n'est pas un simple mot lancé en l'air. C'est une vérité qui ne discute pas. Ainsi le papa, Jean-Claude, électricien indépendant depuis trente ans, fréquente assidûment l'École nationale de cirque. Mais en fait c'est l'épouse, Nathalie, qui a commencé à venir au groupe adultes, lorsque l'école a débarqué et s'est installée au Verger. Puis elle a continué après le déménagement à la Manu.

« Moi, il y a cinq ou six ans que j'y vais, mais il faut préciser que nos filles jumelles sont allées dans le groupe loisirs lorsqu'elles avaient une dizaine d'années. Puis l'une d'elles, Charlotte, a passé son bac option cirque, avant de rejoindre l'École supérieure de cirque de Rosny. Maintenant, elle est à l'École supérieure de Bruxelles. Elle se perfectionne dans l'acrobatie et plus précisément les portés », raconte Jean-Claude.

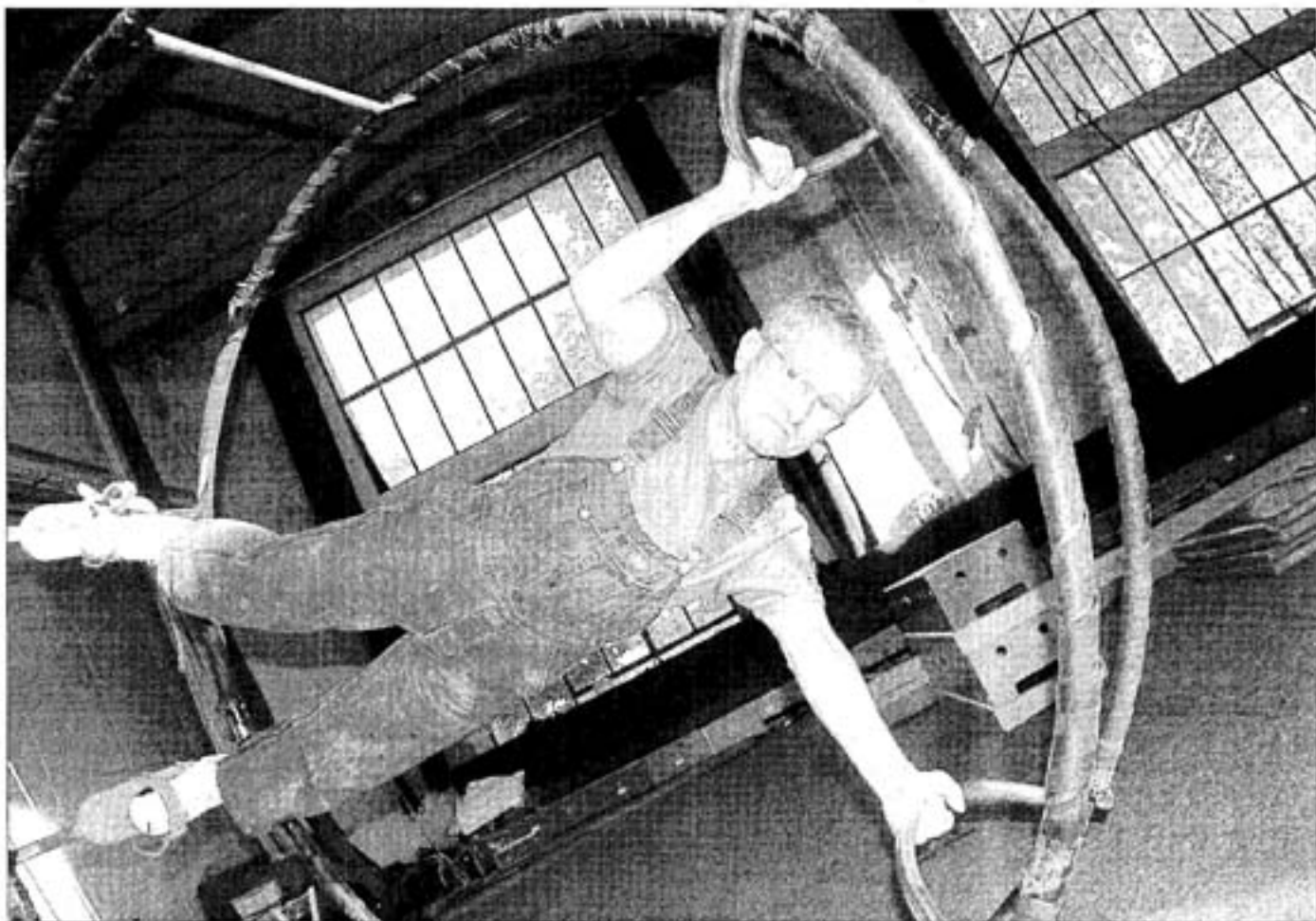
L'électricien est véritablement devenu un mordu de l'école et ce ne sont pas ses 57 ans qui vont l'empêcher de se lancer des défis, comme celui de pratiquer « la

roue allemande », qui consiste à s'installer dans une grande roue, bras et jambe en croix, afin de réaliser des acrobaties. Il s'est également initié au monocycle, au trapèze, etc. « J'adore venir à l'école. Avec ma femme, nous aimons bien le cirque et quand nous avons l'occasion nous allons voir des spectacles. Surtout pour tout ce qui est acrobaties, pas tellement quand il y a des animaux. »

**"Tant que la forme physique me le permettra je continuerai"**

Jean-Claude affirme avoir toujours eu envie de se familiariser avec les arts du cirque. Alors évidemment, à l'école, il a trouvé son bonheur. « Lorsque c'est les vacances ça me manque, j'ai hâte que ça recommence. Il y a une très bonne ambiance, on se sent bien. C'est un peu comme une famille. » L'électricien n'a pas assez de mots pour dire tout le bien qu'il pense de la structure et des enseignants. « L'endroit est agréable, les profs sont super et très compétents. Ils nous donnent les bases, mais après il ne faut pas avoir peur de s'investir de se donner à fond, car ce n'est pas toujours facile. »

Des professeurs qui, paraît-il, affirment qu'il est plus compliqué de gérer un groupe d'adultes qu'un groupe de jeunes. Le manque de souplesse, l'apprehension, les risques de blessures seraient plus importants. Mais Jean-Claude n'en a cure. « Tant



À 57 ans, Jean-Claude Pouvreau se lance des défis. Cette année, il avait décidé de faire « la roue allemande ». Pari réussi. Il va maintenant passer le reste de l'année à se perfectionner.

que la forme physique me le permettra je continuerai. Et puis je fais certaines choses que des jeunes ne feraient pas ! »

Il peut être fier de lui, l'électricien qui a toujours aimé « le dépassement de soi-même ». Avant, il faisait de la randonnée à vélo et

voulait participer au Paris-Brest-Paris. Promesse tenue et pari gagné. Il a aussi fait de la moto de compétition et voulait réussir à prendre les virages avec le genou au sol. Là encore il a gagné son pari.

Alors ce ne sont pas les « ins-

truments de torture » de l'école du cirque qui vont lui faire peur. Et quand bien même à 57 ans il est l'un des moins jeunes du groupe, il compte bien encore faire le cirque quelques années.

**Pascal LAURENT**

École nationale de cirque, 1, rue Jean-Monnet, la Manufacture, 86100 Châtelleraut. Tél. 05.49.85.81.81.

Groupe adultes, le lundi de 20 h à 22 h (hors vacances scolaires) ; tarif : 230 € l'année plus 25 € d'inscription.